

« JE ME SUIS LAVE ET JE VOIS » 4^{ème} DC



« Après la symbolique de l'eau dans le désert, que nous avons méditée dimanche dernier avec la Samaritaine, la liturgie prépare à la veillée pascale en recourant au thème de la lumière : un cierge à la main, nous traverserons avec Jésus les ténèbres de la mort pour célébrer sa Résurrection. Ce passage transforme notre vie, comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture : « dans le Seigneur, nous sommes devenus lumière ; vivons comme des fils de la lumière » (Ep 5, 8).

« L'Évangile de Jean (chap. 9) nous présente l'aveugle de naissance, symbole de l'humanité égarée dans le péché, qui est **guéri par Jésus, la Lumière du monde**. Il est peu à peu amené à la foi qui lui permet de reconnaître le Messie, par opposition aux Pharisiens qui demeurent dans les ténèbres. Toute l'œuvre de Jésus peut ainsi être décrite comme une illumination, et c'est ainsi que l'exprime la liturgie :

« En prenant la condition humaine, il a guidé vers la lumière de la foi l'humanité qui s'en allait dans les ténèbres ; et par le bain qui fait renaître, il a donné aux hommes, nés dans le péché, de devenir vraiment fils de Dieu »¹...

... « La lumière face aux ténèbres et le passage de la nuit au jour, voilà le thème qui domine le récit de l'Évangile de Jean (Jn 9), où Jésus lui-même commente le miracle : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles » (v.39)

« Le dimanche de l'aveugle-né nous présente le Christ comme la lumière du monde. L'Évangile interpelle chacun de nous : 'Crois-tu au Fils de l'homme ?' 'Oui, je crois Seigneur !', répond joyeusement l'aveugle-né qui parle au nom de tout croyant. Le miracle de cette guérison est le signe que le Christ, en rendant la vue, veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde et que nous puissions reconnaître en lui notre unique Sauveur. Le Christ illumine toutes les ténèbres de la vie et donne à l'homme de vivre en 'enfant de lumière' »² »³

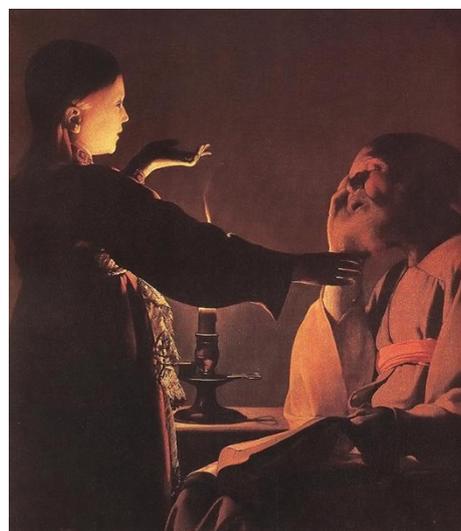
¹ Préface de la messe du 4^e dimanche de Carême.

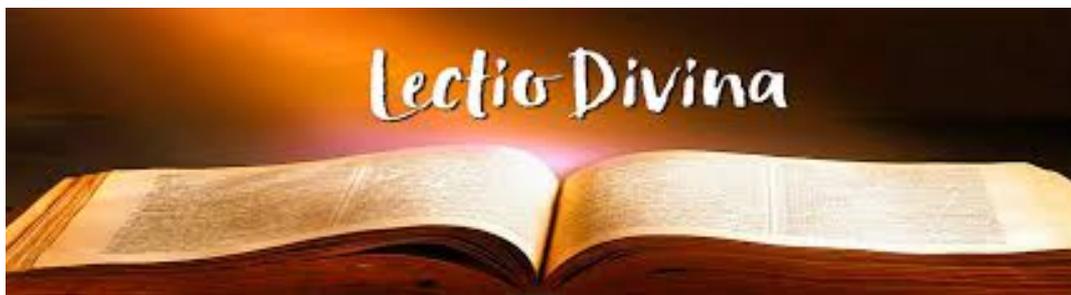
² Benoît XVI, Message pour le carême 2011

³ <https://lectio-divina-rc.fr/>

Lecture de l'Évangile selon saint Jean au chapitre 9

- 01** En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.
- 06** Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
- 07** et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.
- 08** Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »
- 09** Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »
- 13** On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.
- 14** Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.
- 15** À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »
- 16** Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.
- 17** Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »
- 34** Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.
- 35** Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »
- 36** Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »
- 37** Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »
- 38** Il dit « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.





Se disposer à la prière : faire silence en soi pour accueillir la Parole et l'écouter

Premier temps : Chant, invocation à l'Esprit-Saint. Lire une fois à voix haute. Puis entrer dans ce que dit le texte de l'évangile : 5-10 mn' de lecture en silence et 10mn' de partage sans réactions

- Se représenter la scène de la guérison de l'aveugle-né dans ses différents éléments : les lieux de l'action : le Temple – la piscine de Siloé – chez les pharisiens...
- Les éléments naturels : la terre, la salive, l'eau
- Les différents personnages et leurs paroles
- ...

Deuxième temps : méditer : ce que me dit ce texte de l'évangile – ce qui me parle et me rejoint personnellement. On peut relire le texte à voix haute. 5-10 mn' de méditation/réflexion. 5-10 mn' de partage sans réactions. Des pistes :

- A partir de l'évidence sa guérison, l'aveugle-né se retrouve face à l'incrédulité plus ou moins grande de son entourage. Cela pose la question d'une certaine souffrance liée à la solitude dans la foi
- La conversion de l'aveugle à Jésus Seigneur est progressive. Ai-je moi-même connu des étapes avant de reconnaître pleinement Jésus, vrai Dieu, vrai homme, maître et Seigneur de toute ma vie ?
- Se demander sur quoi repose ma foi en Jésus.

Troisième temps : prier : passer de moi à Dieu, de l'horizontal au vertical. 5mn' de prière personnelle en silence : suggestions :

- Je peux me souvenir des différentes personnes qui ont été importantes dans mon cheminement de foi, surtout celles qui m'ont permis de franchir un cap à des moments délicats. Je peux remercier le Seigneur pour elles, lui demander de les bénir.
- Je peux prier le Seigneur pour la conversion de personnes qui me sont chères, qui n'ont pas la foi ou qui disent l'avoir perdue.
- Je peux aussi demander au Seigneur, Lumière du monde, de marcher à sa suite pour avoir la lumière de la vie
- ...

Quatrième temps : contempler, regarder : 5-10 mn'

- Je contemple Jésus dans l'évangile qui se penche humblement vers le sol pour faire de la boue, élément matériel de la guérison. Il prend aussi du pain pour en faire son corps, du vin pour en faire son sang, de l'eau pour donner la vie nouvelle...
- Je vois Jésus me remplir de sa lumière par son enseignement, ses miracles, son exemple, ses témoins...

Cinquième temps : Actio : ceux qui le souhaitent peuvent partager ce qui les aide à être fidèle à leurs décisions concrètes pour ce carême 5-10 mn

POUR ALLER PLUS LOIN - DIMANCHE DE LAETARE



Les lectures et les chants de la Messe du 4ème dimanche de carême nous parlent de joie et de consolation. La Liturgie de l'Église utilise la couleur rose, couleur de l'aurore, pour marquer le milieu des temps de pénitence (Avent et Carême), inviter le peuple chrétien à une pause avant de reprendre les dernières étapes du chemin de préparation à Pâques.

« Utilisée au troisième dimanche de l'Avent (*Gaudete*) et au quatrième dimanche du Carême (*Lætare*), la couleur rose, couleur de l'aurore, marque, au milieu de ces temps de pénitence, une pause où l'Église vise à mieux faire entrevoir la joie qu'elle prépare (*Noël* ou *Pâques*), à donner courage pour les dernières étapes à parcourir et à rendre grâce pour les œuvres déjà accomplies. Jadis, où l'on était plus attentif qu'aujourd'hui à conformer l'environnement du culte à l'esprit de la liturgie célébrée, on pouvait, ces dimanches-là, contrairement aux autres dimanches de l'Avent et du Carême, parer l'autel de fleurs, sonner toutes les cloches et toucher les orgues alors que les diacres et les sous-diacres prenaient la tunique et dalmatique qu'ils avaient abandonnées au début de l'Avent ou du Carême.

« La couleur rose emprunte sa signification au rouge, symbole de l'amour divin, et au blanc, symbole de la sagesse divine, dont la combinaison signifie l'amour de l'homme régénéré par la pénitence pour la sagesse divine reçue dans la Révélation. « *Couleur agréable, odeur reconfortante, aspect qui donne la joie.*^[1] » » Cependant, « **c'est moins la fleur qui inspire le symboliste que la rosée**, l'eau tombée du ciel, regardée par les Juifs comme un signe de bénédiction. Les vents de la mer, soufflant de l'Ouest, apportent vers la Palestine un air humide qui, dans les nuits d'août à octobre où il ne pleut pas, permet la croissance des végétaux ; la rosée est donc un symbole de prospérité et un signe de bénédiction ainsi qu'en témoigne souvent l'Ancien Testament : « *Que Dieu te donne avec la rosée du ciel et de gras terroirs, abondance de froment et de vin nouveau* » (Genèse XXVII 28) ; « *Béni de Yahvé, son Pays ! A lui le don exquis du ciel en haut (rosée) et de l'abîme qui s'étale en bas (sources)* » (Deutéronome XXXIII 13) ; « *C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion, car c'est là que Yahvé a établi la bénédiction, la vie à jamais* » (Psautre CXXXIII 3) ; « *Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lys, il enfoncera ses racines comme le peuplier* » (Osée XIV 6). En revanche, l'absence de rosée est un signe de châtement comme on peut le voir, par exemple, chez le prophète Aggée (I 8-10) : « *Réfléchissez sur votre sort : vous attendiez beaucoup et il n'y a eu que peu. Et ce que vous avez ramené à la maison, j'ai soufflé dessus ! A cause de quoi ? - oracle de Yahvé des armées - à cause de ma maison qui, elle, est en ruine, alors que vous courez chacun pour sa maison. Voilà pourquoi le ciel a retenu la rosée, et la terre a retenu sa récolte.* »

« La rosée est aussi le symbole de la Parole divine reçue par les fidèles qui, s'ils s'y conforment, leur communique la sagesse et leur ouvre le salut par les voies de la justice : « *Que ma parole s'épande comme la rosée* » (Deutéronome XXII 2) ; ainsi, pendant tout le temps de l'Avent, nous avons chanté : « *Rorate cæli de super et nubes pluant justum !* » (*Cieux, versez votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le juste !*) » cf Missel.free – Gaudete-laetare

[1] Ordo Romanus XIV 81.